

# Henry de Lumley

Président de l'Institut de paléontologie humaine, Fondation Albert 1<sup>er</sup>, prince de Monaco.  
Director of the Institute of Human Palaeontology, Prince Albert I of Monaco Foundation.

## L'humanité recherche le beau

DANS CE TEXTE ÉCRIT POUR LE COMITÉ COLBERT, HENRY DE LUMLEY SE PLACE DANS LES PAS DE L'HOMME. DEPUIS L'INVENTION DE L'OUTIL, PUIS L'ÉMERGENCE DE LA CONSCIENCE RÉFLÉCHIE ET DU SENS DE L'ESTHÉTIQUE, JUSQU'À LA TRANSCENDANCE, POUR ARRIVER À LA CONSCIENCE DU BEAU.

Les paléontologues définissent généralement les hominidés par l'acquisition chez les primates de la station érigée bipède. En raison de la position inférieure de son trou occipital, l'orifice qui fait communiquer le cerveau avec la moelle épinière, montrant qu'il marchait debout, le crâne de Toumaï (Sahelanthropus tchadensis), découvert au Tchad et daté de 7 millions d'années (Ma), était déjà un hominidé. Néanmoins, il n'était pas encore un Homme.

Dans la lignée de l'évolution des hominidés, ont succédé au Sahelanthrope, les Ardipitèques et les Australopitèques. Ils ont tous acquis la station érigée bipède, mais ils étaient encore occasionnellement arboricoles. Essentiellement végétariens, ils ne fabriquaient pas d'outils et n'avaient vraisemblablement



pas acquis le langage articulé. Si la première spécificité pour être un Homme est d'avoir acquis la station érigée bipède qui a libéré la main des tâches de locomotion, marcher debout est certes une condition indispensable, mais pas une condition suffisante. Entre 3 et 2,5 Ma, au sein des hominidés, ont émergé les premiers Hommes. Ils se définissent, selon les préhistoriens, par l'acquisition du langage articulé et l'invention de l'outil. En effet, les premiers Hommes, Homo habilis, Homo rudolfensis, possèdent sur la surface de leur cerveau reconstitué par des moulages endocrâniens, les centres du langage, comme le cap de Broca et l'aire de Wernicke. En raison de la flexure de la base du crâne, la descente du larynx et du pharynx a entraîné la formation de la caisse de résonance permettant ainsi d'émettre les sons articulés. Par ailleurs, ces premiers Hommes façonnent des galets et débitent des éclats pour récupérer de la viande sur des carcasses d'herbivores.

### L'ÉMERGENCE DE LA CONSCIENCE RÉFLÉCHIE

Mais peut-on affirmer que l'Homme se définit uniquement par l'acquisition du langage articulé et son aptitude à fabriquer des outils aménagés en fonction d'un usage précis projeté dans le temps, et non par l'utilisation d'un simple objet recueilli pour une action immédiate comme

### Mankind pursues beauty

IN THIS UNPUBLISHED TEXT FOR THE COMITÉ COLBERT, HENRY DE LUMLEY TRACKS THE WAY THE FIRST MEN GRADUALLY DEVELOPED A CONSCIOUSNESS OF BEAUTY.

Palaeontologists usually define hominids as primates that have acquired the erect bipedal stance. Still, although he was already a hominid, he was not yet a man. In the evolution of hominids, Ardipithecus and Australopithecus came after Sahelanthropus. They all acquired the erect stance, but still spent much of their time in trees.

While the main feature of being a man is the erect bipedal stance (freeing hands from the task of locomotion), walking upright, although certainly an essential trait, is not enough.

Between 3 and 2.5 Ma, the first men (Homos) emerged among the hominids. According to prehistorians, they were defined by the acquisition of articulated speech and their ability to invent tools.

Through the use of endocranial casts, we know the first men (Homo habilis and Homo rudolfensis) had speech centres (the Broca's and Wernicke's cortex areas) on the surface of their brains. With the flexure of the skull base and the descent of the larynx and pharynx, a sort ...

le font actuellement les grands singes? Certes, l'émergence de la conscience réfléchie peut être considérée comme l'une des caractéristiques de l'Homme. Celle-ci émerge entre 3 Ma et 2,5 Ma avec les premiers Hommes. Depuis environ 300 000 ans, à la suite des travaux effectués dans la Sima de Los Huesos, Sierra d'Atapuerca, près de Burgos, en Espagne, des Homo erectus européens en voie de néandertalisation pratiquaient déjà un rite funéraire. Dans un aven funéraire, dans lequel avaient été précipités une vingtaine de défunts, un magnifique biface en quartzite rouge, violacé et jaune, qui n'avait jamais été utilisé, Excalibur, avait été jeté en guise d'offrande.

Dès 100 000 ans, les Néandertaliens et les Hommes modernes archaïques sont susceptibles d'inhumer leur mort, dans des fosses sépulcrales, avec des offrandes pour les accompagner dans la vie future. À partir d'environ 30 000 ans, les sépultures des premiers Hommes modernes se multiplient, accompagnées de rites funéraires complexes. Rappelons celle de la Dame du Cavillon, sous la falaise des Baousses Rousse, à Grimaldi, commune de Vintimille, qui a été inhumée à l'âge de 37 ans, il y a 24 000 ans, parée d'une coiffe funéraire, dans une fosse sépulcrale qui avait été saupoudrée d'ocre rouge. L'Homme a alors pris conscience que la vie d'ici-bas peut se prolonger dans l'au-delà. Depuis plus de 2 Ma, cette évolution a été ponctuée par de grands sauts culturels qui ont apporté à l'Homme de plus en plus de liberté, de maîtrise sur son environnement, au cours de laquelle a émergé et s'est développée la conscience réfléchie.

La nature est belle. Les lois mathématiques, la symétrie intrinsèque à notre univers, la parfaite construction des cristaux, le ciel étoilé, la diversité du monde vivant comme celle des fleurs, des papillons, des oiseaux, des antilopes et des humains pourraient en témoigner. Mais elle n'en est pas consciente. La sélection naturelle, en favorisant toujours le plus apte et le plus fonctionnel, a conduit, depuis plus de 3,8 milliards d'années, l'évolution des êtres vivants vers plus de diversité et de complexité.

#### LA RECHERCHE DU BEAU EST UNE CONSTANTE DES SOCIÉTÉS HUMAINES

L'Homme fabricant d'outils, ayant acquis un langage articulé, qui a émergé en Afrique de l'Est il y a plus de 2,55 millions d'années, loin de ses uniques capacités anatomiques, doté de la pensée conceptuelle et de la conscience réfléchie, s'est progressivement affranchi des contraintes de la sélection naturelle en donnant toute liberté à son imagination, à ses rêves, à ses émotions, à ses pensées. Dans notre univers, c'est chez l'Homme que la conscience du beau s'est progres-

of voice box was formed, which allowed for articulated sounds to be emitted. Besides, the first men shaped stones and made shards to cut meat from the carcasses of herbivores.

The development of reflective consciousness

But is man actually only defined by the acquisition of articulated speech and his ability to make tools designed for a specific use projected over time, and not by the use of a simple object collected for immediate action, as is the case of great apes today? We can certainly say that the development of reflective consciousness can be considered as one of the characteristics of man. It developed between 3 and 2.5 Ma ago with the first men. It is thought that, around 100,000 years ago, Neanderthals and archaic modern man would bury their dead in graves, with offerings to accompany them into their future life. From around 30,000 years ago, the first modern men were making more graves, accompanied by complex funeral rites.

Man had thus become aware that life here on Earth could extend into the beyond. For over 2 Ma, the evolution was marked by great cultural leaps that brought man more freedom and more control over his environment, leading to the development of a reflective consciousness.

Nature is beautiful. Mathematical laws, the intrinsic symmetry of our universe, the perfect construction of crystals, the starry sky, the diversity of the living world including flowers, butterflies, birds, antelopes, humans, etc., are proof of this, but nature is unaware of it. For over 3.8 billion years, natural selection, which favours the strongest and the cleverest, has led to the evolution of living beings with greater diversity and complexity.

The search for beauty is a constant feature of human societies

Tool-making man, having acquired articulated speech, who emerged in East Africa more than 2.55 Ma ago, beyond his unique anatomical capacities, endowed with conceptual thinking and reflective consciousness, gradually freed himself from the constraints of natural selection by giving free rein to his imagination, his dreams, his emotions, and his thoughts.



## Toutes les sociétés humaines sont portées vers une ambition analogue, la recherche du beau »

All human societies are inclined towards a similar ambition, the search for beauty»

sivement imposée avec : il y a plus de 2 millions d'années, chez les Homo habilis, la fabrication de polyèdres et de bolas en quartzite, en quartz ou en basalte; il y a plus de 1,5 million d'années, chez les Homo erectus, la notion de symétrie et l'émergence du sens de l'harmonie, en façonnant des bifaces; il y a plus de 30 000 ans, chez les Homo sapiens, l'apparition de la parure, de l'art mobilier, de l'art pariétal, de la musique et des capacités cognitives d'abstraction de plus en plus importantes.

Toutes les sociétés humaines sont portées vers une ambition analogue, la recherche du beau. Le sens de la beauté avec l'art, la poésie, la musique, est une des aspirations les plus profondes de la nature humaine à la recherche de la transcendance. La quête d'harmonie est, avec l'audace du savoir, la recherche de signification, l'altruisme, une des caractéristiques typiquement humaines. Dès sa plus lointaine origine, il y a plus de 2,5 millions d'années, l'Homme doté de la pensée conceptuelle et de la conscience réfléchie, ayant acquis un langage articulé, fabricant d'outils manufacturés, chez qui a émergé la pensée symbolique, s'est individualisé au sein du phylum des préhumains, les Australopithecus. Il a toujours été à la recherche du surnaturel, transcendant le monde matériel reconnu par les sens. Il se caractérise par la quête de la beauté, une aptitude à l'émerveillement et une capacité d'espérance accompagnée d'un refus de l'absurde.

Poussé par un élan intrinsèque, depuis ses origines et dans toutes les cultures, l'Homme a toujours recherché le transcendant, c'est-à-dire une présence ou une puissance qui dépasse notre monde et le régit.

Le pape Benoît XVI, dans sa lettre aux artistes, n'a-t-il pas écrit : « Une fonction essentielle de la beauté créatrice, déjà évidente chez Platon, consiste à donner à l'Homme une secousse salutaire qui le fait sortir de lui-même, l'arrache à la résignation, au compromis avec le quotidien, le fait souffrir aussi comme un dard qui blesse, mais précisément aussi le réveille en lui ouvrant à nouveau les yeux du cœur et de l'esprit, en lui mettant des ailes, en le poussant vers le haut, le transcendant. » Depuis ses origines, l'Homme, animé par un élan inhérent et essentiel, indépendant des facteurs extérieurs, a toujours été en quête de transcendance. ■

In our universe, man has gradually developed greater awareness, starting with a consciousness of beauty more than 2 Ma ago, evidenced by Homo habilis in his making of polyhedra and bolas out of quartzite, quartz, and basalt. Then, more than 1.5 Ma ago, Homo erectus learnt symmetry and a sense of harmony by shaping axes. Next, more than 30,000 years ago, Homo sapiens began making objects of finery, furniture, cave art, and music, and developed a greater understanding of abstract notions.

All human societies are inclined towards a similar ambition, the search for beauty. It is human nature for man, in search of transcendence, to yearn for a sense of beauty, art, poetry, and music. The quest for harmony, as well as the desire for knowledge, the search for meaning, and altruism, is one of many typically human characteristics.

From his earliest origins, more than 2.5 Ma ago, man, endowed with conceptual thought and reflective consciousness, having acquired articulated speech, being a maker of tools and the origin of symbolic thought, became individualised as Australopithecus, a species of early humans. He has always been in search of the supernatural and that which transcends the physical world he can touch, smell, and see. He is characterised by a quest for beauty, an aptitude for wonder, and an ability to hope accompanied by refusal of the absurd.

Driven by an intrinsic impulse, from the beginning and in all cultures, man has always sought the «beyond», that is to say, a presence or a power outside our world and which governs it.

Pope Benedict XVI, in his letter to artists, wrote: «an essential function of genuine beauty, as emphasised by Plato, is that it gives man a healthy «shock», it draws him out of himself, wrenches him away from resignation and from being content with the humdrum—it even makes him suffer, piercing him like a dart, but in so doing it «reawakens» him, opening afresh the eyes of his heart and mind, giving him wings, carrying him aloft.» Since his origins, man, driven by an inherent and essential impulse, free from external factors, has always been in search of transcendence. ■